

René Ribière

**Pétrarque
et les sept de
Font-Ségugne**

Centre International de l'Écrit en Langue d'Oc

3 Place Joffre, 13130 Berre L'Étang

<http://www.lpl.univ-aix.fr/ciel/>

C.I.E.L. d'Oc

Section I

Pétrarque, patron du Félibrige

Chapitre I

Cinquième centenaire de la mort de Pétrarque

C'est en 1874 que le Félibrige fit son apparition officielle la plus éclatante à l'occasion du demi millénaire de la mort de François Pétrarque. L'Italie se préparait alors à honorer un de ses fils les plus glorieux. A Aix, capitale de la Provence, venait de naître une nouvelle académie: l'Académie du Sonnet. Ses membres poursuivaient un but pacifique, silencieux et distingué: cultiver avec ferveur la forme poétique qui dans le *Canzoniere* a atteint un si rare degré de perfection. Le jeune et dynamique président de cette académie, L. de Berluç-Perussis, provençal jusqu'au fibres les plus secrètes de son âme, était aussi un amoureux passionné du *bel paese* et de sa littérature comme il convient à un homme qui sent courir dans ses veines le beau sang florentin des Peruzzi.

Il voulut organiser une fête littéraire en l'honneur du grand Toscan. Quelques amis intimes consultés approuvèrent chaleureusement son initiative, initiative qui n'allait pas tarder à trouver dans tous les cœurs méridionaux un écho enthousiaste. En cette année radieuse le Félibrige a juste vingt ans. Ce garçon brun, libre et robuste, au clair regard, a déjà dans sa fine corbeille quelques chefs-d'œuvre que l'immortalité a marqués de son sceau: "Mireille", "Calendal", "la Grenade entr'ouverte". Il accourt, plein d'une juvénile ardeur, fier d'exalter un tel maître, heureux d'exalter en même temps la Provence, son magnifique passé, sa langue harmonieuse, ses paysages, ses femmes au doux profil, et de clamer sa foi dans l'avenir.

Particulièrement importante devait être la participation félibréenne à la célébration de ce centenaire.

M. Bonafous, doyen de la faculté des lettres d'Aix, le souligna dans son discours:

" Toute la Provence a suivi l'impulsion donnée par cette école d'Avignon, cette Académie des félibres, jeune et vaillante armée de poètes provençaux... fils aînés de Pétrarque ”.